

# Ombres fugitives

16 novembre - 7 décembre 2013

« La Croisée »

Le poète Alphonse de Lamartine s'interroge dans les vers dédiés à sa terre natale  
« Objets inanimés avez-vous donc une âme ? »

Si les objets sont inanimés ils recèlent parfois une présence secrète qui ne demande qu'à être révélée. Les vases, carafes et autres candélabres représentés sur les photographies exposées, sont ceux de la maison. Ils ont pour certains leur place depuis longtemps sur un coin de meuble ou de cheminée et sont les témoins muets de la vie matérielle. Aussi fonctionnels que décoratifs, ils ont en commun d'être faits de verre transparent et ainsi, reçoivent et réfléchissent la lumière.

J'ai photographié ces différents objets à la lumière du jour provenant de la verrière sous laquelle je les avais disposés. Ce n'est que plus tard au moment du tirage sur papier que j'ai donné aux photos un rendu très sombre en travaillant les contrastes. Ainsi les reflets de la lumière sur le verre sont mis en évidence et semblent émaner du verre lui-même révélant à sa surface des petits pans de vie, des indices de présence. Si nous les regardons attentivement il est possible de discerner des bribes de paysage visible au travers la vitre ou des fragments de personnages évoluant alentour.

Les fleurs sont celles du jardin, cueillies et réunies en bouquets disposés dans des vases. Elles sont prises en photo de nuit, juste éclairées par le faisceau lumineux d'une lampe torche. Je les ai laissées ainsi, fleurs coupées vouées au pourrissement. Elles ont fanées, les pétales sont tombés formant au pied du vase une masse colorée presque aussi dense que celle qui colore encore le sommet du bouquet. J'ai pris alors d'autres photos de cette matière végétale mutante.

« Ombres fugitives » tel est le titre des photographies réunies ici et présentées sur des supports différents. Certaines sont imprimées sur du papier et encadrées d'une façon traditionnelle. D'autres sont impressionnées sur des plaques en verre ou synthétiques et disposées sur des étagères fixées aux murs, tout comme on dispose aussi les objets de la maison afin de les ranger tout en les laissant à la vue.

Le point commun de ces photographies est qu'elles témoignent d'un instant arrêté dans le temps: ombres fugaces sur une surface réfléchissante, végétaux gorgés de sève qui s'étioleront doucement, tout ce qui fait les petits riens de la vie mais qui se transforment en moment singulier et précieux lorsqu'on y prête attention.

Les « Ombres fugitives » sont des aperçus furtifs du temps à l'œuvre. De brefs instants saisis dans le mouvement lent mais inexorable du temps qui s'écoule. C'est le *tempus fugit* que le mécanisme de l'horloge et sa mesure implacable égraine au quotidien, nous rappelant ainsi la teneur de nos vies. Le poète se demande si les objets inanimés ont une âme, il semble surtout que les objets inanimés en captant nos instants de vie, donnent un supplément d'âme aux lieux que nous habitons laissant planer notre présence au-delà de nous-mêmes.

Ainsi les murs de « La Croisée » tout imprégnés d'histoires recevront en écho ces images mouvantes d'objets inanimés qui viendront meubler leur surface minérale les chargeant d'ombres fugitives offertes au regard du visiteur.

Véronique Sablery

Novembre 2013